

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 187
Bimestriel
Mars-Avril 1987

Une vue très partielle de la salle où étaient attablés les cinq cents participants de notre grand repas fraternel du 8 Mars 1987

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	<u>Pages</u>
Un choix difficile... mais nécessaire	1 - 2
Notre XXème Congrès	3-5
Comité National et grand repas fraternel	6-7
La Brigade Française d'Action Libératrice	8-9
Nos pèlerinages et leur suite	10-11
La Vie de l'Association	12-13
Appel de l'initiative des six Etats pour la paix et le désarmement	14
Au lycée d'enseignement professionnel Marcel PAUL à JARNY (Meurthe-et-Moselle)	15
Quand s'expriment les comités internationaux des camps de concentration	15
Les Convois (suite)	16-17
Bons de soutien	18
Nos lectures - La Chienne de Buchenwald	19
Dans nos familles - la mort de René PHILIPPON	20

**NOS PÈLERINAGES, TROIS ENCORE CETTE ANNÉE...
NOTRE XXème CONGRÈS À RENNES, SEPTEMBRE 1987**

**Des manifestations, indices précieux de notre activité
C'est avec votre aide, amis et camarades, que ces manifestations
grouperont le maximum de participants**

(voir détails en pages 10-11 et... 3-5)

UN CHOIX DIFFICILE... MAIS NÉCESSAIRE

Risquons-nous en parlant, encore, toujours, des dangers d'un nouveau conflit, et de la catastrophe qui pourrait en résulter...

Risquons-nous d'être traités «d'anciens combattants», rabâcheurs et radoteurs, survivants d'un passé à jamais révolu, en fait soucieux de toujours conter leurs exploits!...

Tout de suite une précision : les seuls exploits que nous pourrions mettre à notre actif, ce serait, souvent, les interrogatoires musclés auxquels nous avons été généralement soumis, et au cours desquels, nerfs et volonté bandés, mâchoires serrées, nous nous efforcions de ne rien dire, de ne rien révéler des secrets parfois détenus.

Si tellement souvent, dans les colonnes de notre «Serment» revient le même, et pour certains «irritant», sujet, c'est parce qu'hélas le dit sujet —la paix, le désarmement, la guerre— est toujours aussi actuel. Parce que nous voulons

assurer à notre descendance, à notre patrie, un avenir de paix, de bonheur, nous examinons, sans bienveillance, mais sans à priori particulier, les propositions de détente, de désarmement, d'où qu'elles viennent.

Pourquoi celles présentées par Mickaël GORBATCHEV échapperaient-elle à cette règle ?

L'URSS avait proposé aux USA un plan devant conduire suivant ses auteurs, à l'élimination progressive, simultanée, contrôlée, des

(Suite page 2)

L'opinion d'André SOUQUIERE (KLB 81310) membre du Bureau National du Mouvement de la Paix

Point n'est besoin de redire les raisons de la tenacité et du dévouement des anciens déportés dans la lutte pour le désarmement et la paix. Notre engagement peut devenir encore plus décisif. Aujourd'hui des chances nouvelles s'offrent à cette action. Il en est ainsi notamment des propositions officielles d'Etats, ou de groupe d'Etats, plus récemment celle de l'Union Soviétique. Elles confortent l'espoir de la possibilité de premiers accords de réel désarmement nucléaire. C'est un encouragement à intensifier nos efforts, afin

que l'opinion publique française tienne toute sa place dans l'exigence, mondialement exprimée, de désarmement nucléaire.

Dans l'immédiat, deux dates sont à retenir particulièrement :

1. - Les rencontres nationales pour la paix et le désarmement : salle des fêtes de la mairie de Gennevilliers 16 et 17 mai 1987 à l'initiative du mouvement de la paix.

2. - Grand rassemblement national pour la paix et le désarmement : Paris 14 juin 1987 à l'initiative de l'« Appel des Cent ».

armements nucléaires, chimiques, biologiques.

La suspension des expériences atomiques devait apporter la preuve de la volonté des deux grands de s'engager sans tarder dans la voie du désarmement.

Les USA refusèrent en bloc le plan proposé et continuèrent leurs tests : vingt six à partir de la proposition de suspension, c'est-à-dire d'août 85 jusqu'à février 87. L'URSS, en conséquence, procéda à une nouvelle explosion le 26 février de cette année.

Une décision regrettable ? Oui, en ce sens qu'elle marque un échec relatif du mouvement populaire pour le désarmement et pour la paix.

Cependant les nouvelles propositions soviétiques nous rassurent et nous agréent. Parce qu'elles émanent d'un pays à qui vont nos sympathies ? Non, seulement, uniquement, parce que les dites propositions répondent à nos désirs, à notre volonté d'élimination par degré de tout l'appareil de destruction

nucléaire. Parce qu'elles constituent, incontestablement, des pas en avant en direction de la paix. Cela est si vrai que les Etats-Unis d'abord, l'Allemagne Fédérale ensuite et finalement la France ont accepté les nouvelles propositions de GORBATCHEV, à savoir le démantèlement des missiles nucléaires de portée intermédiaire entreposés en Europe.

Un premier pas vers le désarmement. Un pas qui ne peut que nous encourager à encore, à toujours, faire mieux. Alors oui, si nécessaire et si l'URSS (1) est l'Etat qui fait le plus pour

le désarmement et pour la paix, nous approuverons les efforts de ce pays, parce que nous sommes convaincus qu'il y a place, sur la terre, pour des Etats aux régimes sociaux différents, des Etats où les différences de pensées et de croyances, peuvent et doivent se solder par une même volonté de permettre au monde de vivre dans la paix, le bonheur.

J. LLOUBES

(1) Il est entendu que nous approuverons toutes les propositions (de quelque Etat que ce soit), allant dans le sens du désarmement, donc de la consolidation de la paix.

Le 11 AVRIL 1987...

... au cimetière du Père-Lachaise nous serons au rendez-vous de l'amitié, de la fidélité. Date anniversaire de notre libération, nous irons nous incliner devant le monument qui magnifie le sacrifice de nos martyrs et devant les tombes de Marcel PAUL, Frédéric-Henri MANHES, André LEROY. Rendez-vous le samedi 11 avril à 16 h 30 au Cimetière du Père-Lachaise entrée rue des Rondeaux, métro Gambetta Paris XXème.

NOTRE XXème CONGRÈS

à Rennes les 26, 27, 28 septembre 1987

Pour toutes les Associations, pour toutes les organisations : sportives, culturelles, syndicales, politiques, scientifiques... un Congrès c'est toujours une chose importante qui nécessite beaucoup de préparation et de travail et qui en principe laisse beaucoup de traces derrière lui. Certes, notre Congrès qui se tiendra à Rennes les 26, 27, 28 septembre prochain, n'échappe pas à cette règle.

Est-ce faire preuve d'outrecuidance que de prétendre qu'il ne s'agit pas d'un congrès ordinaire, qu'il doit avoir, qu'il aura, une autre dimension ?

Parce qu'enfin, il y aura quelque quarante deux ans et demi que s'ouvriraient, non, que nous ouvririons, les portes de Buchenwald.

Beaucoup de souffrances, de larmes et de cri-

mes derrière nous, en ces jours de liesse.

Beaucoup d'espoir en un bonheur lumineux encore que certains ignoraient s'ils allaient retrouver la compagne parfois arrêtée avec eux, ignoraient ce qu'étaient devenus les enfants auxquels ils avaient été arrachés, voilà si longtemps !

Cet avenir auquel nous étions confrontés, pouvions-nous penser qu'il nous faudrait continuer si longtemps à agir et à nous battre pour qu'il soit à la dimension de nos désirs, de nos aspirations, de ce pourquoi nous nous étions battus et avons souffert ?...

Notre XXème Congrès, ce ne sera pas seulement l'occasion pour d'anciens déportés, que la vie a séparés, de se revoir. Ce ne sera pas seulement l'occasion pour leurs enfants et petits-enfants de nouer des contacts amicaux en vue de poursuivre l'œuvre de leurs parents. Notre XXème Congrès, ce sera aussi l'affirmation que rien ne pourra nous détourner de ce que nous poursuivions en entrant dans la résistance : une France libre dans un monde en paix. Rien ne pourra nous faire oublier le Serment solennellement prêté le 19 avril 1945 sur la place d'appel de Buchenwald que nous venions de libérer, Serment où nous disions notamment : « Nous abandonnerons seulement la lutte quand le dernier des responsables sera condamné devant le tribunal de toutes les nations. L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche.

NOTRE IDÉAL EST LA CONSTRUCTION D'UN MONDE NOUVEAU DANS LA PAIX ET LA LIBERTÉ. Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles. »

Les raisons de la poursuite de notre action au sein de l'Association Française Buchenwald-Dora et Commandos sont donc claires et personne de bonne foi ne peut les ignorer.

Parce que nous sommes aujourd'hui moins nombreux qu'il y a quarante ans, et que chaque jour voit diminuer nos forces, nous devons réclamer bien haut la paix et les libertés pour que notre pays en soit doté... à jamais.



Le monument de la résistance (à Rennes) où notre Congrès ira s'incliner le 27 septembre.

NOTRE XXème CONGRÈS à Rennes les 26, 27, 28 septembre 1987

LE CALENDRIER DE NOS TRAVAUX

Les préparatifs de notre XXème Congrès National à RENNES se concrétisent, si bien que nous sommes en mesure de vous donner dès maintenant le calendrier détaillé de nos travaux et manifestations qui marqueront ces journées.

VENDEDI 25 SEPTEMBRE

Dès 14 heures, réception des congressistes - dans le hall du Centre Culturel du Champ de Mars, 6, cours des Alliés à RENNES (à 200 mètres de la gare SNCF).

à 18 h - Conférence de presse.

à 19 h - Inauguration de l'exposition sur la déportation.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

à 8 h 45 - Ouverture des travaux du Congrès dans la salle de spectacles du Centre Culturel du Champ de Mars

à 12 h - Repas en commun au Restaurant Universitaire de BEAULIEU (trajet aller/retour en car)

à 14 h 30 - Reprise des travaux du Congrès jusqu'à 18 h 30. Une visite guidée de la ville de Rennes sera organisée l'après-midi pour les compagnes des congressistes (monuments et endroits pittoresques).

Soirée libre.



Lors de notre Comité National, André COMETTO expose avec une fougue toute méridionale, les mesures qui permettront une participation maximum des déportés des Bouches-du-Rhône au Congrès de Rennes.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

8 h 45 - 10 h - Clôture des travaux du Congrès

10 h 30 - Réception des personnalités et invités

11 h - Cérémonie au Mémorial de la Résistance - Réanimation de la flamme et dépôt de gerbes avec participation de la musique militaire.

11 h 45 - Réception et vin d'honneur dans les salons de l'Hôtel de Ville offert par M. Edmond HERVE, Député-Maire de RENNES, ancien Ministre.

13 h - Banquet de clôture au Restaurant Universaire de BEAULIEU avec spectacle folklorique (musique et danses bretonnes) (trajet aller/retour en car).

Soirée libre

LUNDI 28 SEPTEMBRE

Journée touristique

8 h - Départ en car vers St-Marcel

9 h 30 - Visite du musée de la Résistance bretonne (l'un des plus beaux de France)

11 h - Départ vers Vannes

12 h - Déjeuner au Cercle militaire

14 h 30 - Visite en vedette du Golf du Morbihan avec escale à l'Île-aux-Moines

18 h 30 - Retour vers Rennes

DU SAMEDI 26 septembre au SAMEDI 3 octobre, une exposition sur la déportation, placée sous l'égide de la Commission départementale de l'Information historique pour la Paix, sera réalisée au Centre culturel du Champ de Mars.

M. GILLES, KLB 42226
(dit Marco)

INSCRIVEZ-VOUS DÈS

MAINTENANT Nous rappelons les prix :

Repas du samedi 26/09/87 70 F

Repas du dimanche 27/09/87 195 F

Sortie du lundi 28/09/87 235 F

A noter que nos camarades de Rennes ont fait diminuer le prix de la sortie touristique du lundi (annoncé dans le Serment n° 186 à 265 F). Pour les inscriptions, écrivez au siège : 66, rue des Martyrs 75009 Paris

NOTRE XXème CONGRÈS à Rennes les 26, 27, 28 septembre 1987

LA JOURNÉE TOURISTIQUE DU LUNDI 28 SEPTEMBRE

Partant de RENNES vers 8 heures, nous nous dirigeons en car vers St-Marcel, petite commune du Morbihan, pour y visiter le Musée de la Résistance Bretonne qui réunit des documents et objets de grand intérêt se rapportant à cette époque et particulièrement à la bataille de St-Marcel où s'affrontèrent maquisards et soldats allemands (plus de 500 soldats allemands y trouvèrent la mort tandis que les maquisards perdaient une cinquantaine d'hommes).

Après cette visite, promenade à travers le Morbihan



Notre XIXème Congrès à Lamoura (octobre 1985) avait réaffirmé avec beaucoup de force notre volonté de désarmement et de paix. Des affirmations toujours aussi actuelles, toujours valables, sur lesquelles notre XXème Congrès ne manquera pas de se pencher.

en direction de Vannes où nous déjeunons au Cercle Militaire. Clients privilégiés, bon accueil et bonne chère nous y attendent.

L'après-midi, nous embarquons sur une vedette pour la visite du Golfe du Morbihan avec escale à l'Ile-aux-Moines.

En fin d'après-midi, retour à Rennes où chacun et chacune pourront se dire avec émotion : Kenavo ! Ar vech'all ! (au revoir et à bientôt !).

Un peu de géographie !...

MOR-BIHAN signifie « petite mer » par opposition à Mor-Braz qui est la grande mer océane. Le golfe, long de 20 km sur 15 km de large, offre la particularité d'abriter d'innombrables îles et îlots dont les deux plus grandes sont Arz et l'Ile-aux-Moines.

La visite en vedette permet d'apprécier les découpures des côtes et les profonds estuaires où se jettent les cours d'eau. De nombreuses petites villes balnéaires s'échelonnent le long des côtes Auray, Locmariaquer, Port-Navalo...

L'Ile-aux-Moines où nous ferons escale est la plus peuplée du Golfe, tranquille, fleurie de mimosas et de camélias, elle offre l'ombrage de ses bois aux noms galants : Bois des Soupirs, Bois d'Amour, Bois des Regrets...

Un peu d'histoire !...

Au premier siècle avant J.-C., les Vénètes répartis autour du Morbihan étaient des marins accomplis avec une flotte puissante.

Le chef romain, Jules César, lors de sa conquête de la péninsule, leur livra une bataille implacable que l'on situe au large de Port-Navalo. Vainqueur, rien de l'arrêta plus pour envahir le pays vénète...

Certains d'entre vous connaissent sans doute déjà la Bretagne ; pour beaucoup d'autres camarades, ce voyage est une occasion inespérée de faire connaissance d'une petite partie de cette province si belle et si pittoresque. A cette saison, elle offre le plus souvent un climat estival et une nature luxuriante.

Au risque de nous répéter, c'est avec insistance que nous vous demandons d'être nombreux à venir des quatre coins de France partager avec nous et les camarades de Bretagne, ces journées enrichissantes et fraternelles qui n'ont d'autre but que de vous rassembler avec vos familles et amis, gravement dans le souvenir de nos disparus et de nos propres souffrances...

Joyeusement dans nos repas fraternels et promenades...

Pleins d'espérance dans l'utilité de notre témoignage face aux nouvelles générations et aux détracteurs qui persistent à dire que nous n'avons pas existé !

M. GILLES dit MARCO, KLB 4226

LE COMITÉ NATIONAL ET LE

LES PRÉSENTS

Daniel ANKER
Christian ARNOULD
Roger ARNOULD
Maurice AUGER
Ernest BARBAROUX
Robert BARBIER
Alexis BARETGE
Georgette BARETGE
Floréal BARRIER
Geneviève BARRIER
Louis BECHARD
Louis BERTRAND
Marie-Claude BEYSSAC
Robert BLANC
Germaine BORDIER
Anne BRIENT
Georges BRIENT
Pierre BRETON
Camille CADORET
René CADORET
François CATHELAIN
Lucien CHAPELAIN
Victor CHAUVIERE
André CHEVALLIER
Suzanne CHEVALLIER
Madame CLERET
François COCHENNEC
Juliette COCHENNEC
Raphaël COHEN
André COMETTO
Jean CORMONT
Yvan COULANGES
Denise DARSONVILLE
Robert DARSONVILLE
Georges DECARLI
Jean DI DOMENICO
Gabriel DOLOU
Paul DUBOURG
Jeanne DUBOURG
Jean DUPRAT
Pierre DURAND
Etienne ESTAQUE
Michel ESTEVE
Claude FATH
Louis FERRAND
André FRANC
Willy FRONTZAK
Marcel GILLES
Lucien GILOPPE
Robert GIRARDET
Blaise GIRAUDI
Jean-Claude GOURDIN
Amélie GUERIF
Joëlle GUILBERT
France HAMELIN
Jean-Claude HURAUULT
Gaëtan JUFFROY
Angelo LACCHINI
André LACOUR
Marc LAGRANGE
Alain LAMPIN
ROBERT LANCON
Jean LASTENNET
Jean LEGRAND
Michel LEGRAND

Barbara LEGRAND
Yvonne LEMOINE
Lucienne LEINEN
Claudine LEROY
Jean LLOUBES
Maurice LUYA
Georgette MAELSTAF
René MARCILLE
André MELAYE
Roger MELOT
Marcel MATHIEU
Eugène MERTZ
Emile ODDOUX
Robert OURLE
Pierre PARDON
Ernest PICHON
Georges PROST
ROBERT QUELAVOINE
Madeleine QUERE
Victor ROSELLO
Alfred ROTELLA
Félix SABA
Joseph SALAMERO
Gaby SCHMIDT
Gilbert SCHWARTZ
Armand SEMONSUT
Dominique SOSSO
Elise SOSSO
Mme Tanguy BERNARD
Emile TORNER
Georgette VAUTIER
Marcellin VERBE
Pierre VUIBOUT

LES EXCUSÉS

Jean AMICE
Suzanne BARES
Jean BECHARD
Mireille BROZILLE
Yves BOULONGNE
Paul BUATOIS
Léon BURGER
François CAES
Marcel CARRE
Roger CHAMBON
Etienne CHOLET
Henri COUSSEAU
Gaston DARCHELET
Léon FIX
Simone GUIGNARD
Louis HERACLE
Raymond HUARD
Georges JOUGIER
Yvonne LAURENT
Richard LEDOUX
Victor et Rolande ODEN
Marco MARCOVITCH
Joanny MARTELIN
Jean RICOUX
René ROBERT
Jeannette SCHMITZ
Boris TASLITZKY
Mercédes VINCENT
Gilbert WILLEMS

IMPRESSION D'UNE

Bien sûr le Comité National c'est la rencontre fraternelle, c'est l'accolade... et c'est le débat ! On est venu des Bouches-du-Rhône, du Lot, du Finistère, de l'Isère, de partout... A la tribune, Jean LLOUBES, Pierre DURAND, Mesdames SCHMIDT, SOSSO... CORMONT. C'est à lui, le secrétaire général de l'association de faire le bilan des multiples activités qui sont nôtres. Et le bilan est impressionnant : les pèlerinages, les colis de Noël aux plus démunis, notre participation aux actions pour la paix et le désarmement, notre concours au jugement de Barbie, notre effort en direction des jeunes, la préparation au congrès de Rennes... mais CORMONT souligne aussi les retards parfois dans le règlement des cotisations, la mauvaise volonté du gouvernement actuel et précédent quant à la reconnaissance de la Brigade Française d'Action Libératrice, mais il faut dire aussi et dénoncer les attaques contre la Résistance, les plaques et monuments profanés mais CORMONT peut terminer en soulignant la bonne santé de l'Association et ceci sera illustré par la gentille trésorière Elise SOSSO...

Une trentaine de nos camarades ont fait des interventions et s'il est vrai que nous ne pouvons ici les mentionner toutes — et bien sûr toutes intéressantes — signalons Pierre DURAND, Président du Comité International de Buchenwald Dora, Christian ARNOULD, fils de Roger, qui a souligné l'intérêt de l'adhésion et de l'activité des fils et filles de déportés, SALAMERO justement soulignant que 70 jeunes du Lot et Garonne font partie de l'asso-

GRAND REPAS FRATERNEL

JOURNÉE DE TRAVAIL

ciation. Mais FERRAND, GIRAUDI, BARBIER, TORNER, SABA ont suscité un intérêt indéniable en parlant de comment mieux encore organiser les pèlerinages, comment aller vers les jeunes, les écoles et il est vrai que nous sommes compris là... C'est ainsi BARBIER qui donne l'exemple de NIORT...

Nombreux ont été les camarades, je le répète, qui sont intervenus et qu'il n'est pas possible de citer tous mais vraiment le débat a été d'un intérêt, d'une richesse, telle dirais-je qu'on peut clamer «vive l'Association Buchenwald-Dora».

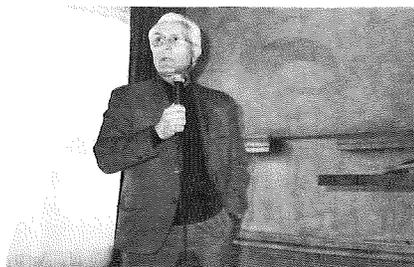
Mais je ne saurais terminer sans dire avec Jean LLOUBES la nécessité pour chacun de nous à penser diffuser, vendre «nos livres» dont pour beaucoup Pierre DURAND est l'auteur.

Comment ne pas retenir aussi l'intervention pleine d'humour de GILLES nous appelant tous au Congrès de Rennes (26, 27, 28 septembre)! Et celle de DU-BOURG de Nantes rappelant notamment comment Hitler avait «utilisé» les millions de chômeurs allemands pour exalter le nazisme...

La résolution pour agir pour la Paix et le désarmement était ô combien appréciée, approuvée - vraiment oui «plus jamais ça».

Jean LASTENNET

Le compte rendu du Comité national paraîtra dans le prochain SERMENT



Blaise Giraudi KLB 77536 intervient dans des débats d'une grande richesse



Jean CORMONT avec les deux charmantes filles de Raphael COHEN

MOTION

Le Comité National de l'Association Française de Buchenwald Dora et Commandos, réuni le 7 mars 1987 à Paris, réaffirme avec force la volonté des anciens déportés et des familles de continuer, d'accentuer, leurs actions pour que l'accumulation des moyens de destruction et de mort fasse place à un désarmement simultané, progressif et contrôlé. C'est la seule façon de préparer ce monde de paix dont nous rêvions dans les camps, la seule façon que soient consacrés à des œuvres de vie les milliards inutilement dépensés pour la recherche, la construction, les explosions, les essais d'armes nucléaires destinées à être rapidement jetées à la ferraille car les progrès en matière de préparation de la mort sont très impor-

tants et vont très vite.

Le Comité se félicite que finalement les dernières propositions de l'URSS pour aller vers le désarmement aient reçu l'assentiment des Etats-Unis d'Amérique et de ses alliés de l'OTAN et, malgré certaines réserves, de notre pays.

Oui, le démantèlement proposé par l'URSS, finalement accepté par tous les grands Etats du monde, le démantèlement des euro-missiles situés en Europe, est un premier pas vers le désarmement.

Un vœu : que la France prenne résolument la tête des pays qui s'affirment avec beaucoup de force pour un désarmement progressif, simultané et contrôlé.

Motion adoptée à l'unanimité par le Comité national.

CINQUANTE CINQ DÉPARTEMENTS REPRÉSENTÉS

Des adhérents venus des quatre coins de la France étaient présents à notre grand repas. Les départements suivants étaient représentés.

Aisne	Finistère	Marne	Var
Alpes de Haute Prov.	Haute Garonne	Meurthe et Moselle	Haute Vienne
Alpes Maritimes	Gers	Nord	Yonne
Ardèche	Gironde	Oise	Paris
Aube	Ille et Vilaine	Orne	Seine et Marne
Bouches du Rhône	Indre et Loire	Pyrénées Atlantiques	Yvelines
Calvados	Isère	Pyrénées Orientales	Essonne
Cantal	Jura	Rhône	Hauts de Seine
Charente Maritime	Loir et Cher	Saône et Loire	Seine Saint Denis
Corrèze	Loire	Savoie	Val d'Oise
Côte d'Or	Loire Atlantique	Haute Savoie	Val de Marne
Drôme	Loiret	Seine Maritime	Vaucluse
Eure	Lot	Deux Sèvres	Territoire de Belfort
Eure et Loir	Lot et Garonne	Tarn et Garonne	

LA BRIGADE FRANÇAISE D'ACTION LIBÉRATRICE

EN FINIR AVEC LES TERGIVERSATIONS

Ainsi que le savent nos lecteurs, nous poursuivons la reconnaissance comme unité combattante de la Brigade Française d'action libératrice. Pourquoi cette obstination ? Pas pour d'hypothétiques décorations : seulement, simplement, parce que ceux qui dans ce camp de Buchenwald, au mépris des dangers supplémentaires que cela leur faisait courir, ont formé la BFAL, constitué ses cadres, et sont montés à l'assaut des gardes SS, sous la direction du Colonel MANHES et de Marcel PAUL, ont bien mérité cette reconnaissance officielle de leur courage.

Après beaucoup de difficultés, nous avons eu, une nouvelle fois, l'occasion de présenter aux autorités compétentes un nouveau dossier très complet sur un problème qui nous tient à cœur.

Le résultat... La Commission du Ministère de la Défense à qui a été soumis notre dossier s'est déclarée incompétente ! La raison ? Buchenwald, chose que sans doute vous ignorez, n'était pas en France et la dite Commission n'avait à s'occuper que des activités ayant eu pour cadre le territoire français. Nous ne plaisantons pas : mais que diable, pourquoi aussi être allés se battre hors du sol de la patrie ?...

Si vous ne nous croyez pas, voici la lettre du chef du cabinet du Ministre de la Défense.

Une explication peu convaincante

Monsieur le Président,

Vous avez à nouveau appelé l'attention sur le problème de la vocation de la Brigade Française d'Action Libératrice de Buchenwald à un classement comme unité combattante.

Conformément à votre demande, formulée au titre des dispositions du décret n° 84-150 du 1er mars 1984, le dossier a été soumis, préalablement à toute décision, ainsi que le texte le prévoit, à l'avis de la Commission Nationale Consultative de la Résistance.

Cette Commission, qui regroupe les représentants de toutes les familles de résistance, a en effet pour mission, dans le cadre du décret précité, de statuer sur les mouvements se réclamant de l'appartenance à l'une ou l'autre de ces familles.

Ayant constaté que la Brigade ne relevait d'aucun des statuts représentés en son sein, la Commission a considéré que votre requête n'entrait pas dans le cadre des dispositions du décret n° 84-150 du 1er mars 1984, et ne pouvait de ce fait, se prévaloir de la levée de forclusion instaurée par ce texte. L'avis de cette Commission, dont l'autorité dans le monde combattant ne peut être mise en doute, et ne l'a d'ailleurs jamais été, a été porté à la connaissance du Ministre qui a estimé de son devoir de respecter le jugement de cette instance. C'est la raison pour laquelle une déclaration spéciale concernant la Brigade n'a pu être établie.

A laquelle nous avons répondu, très rapidement, car il ne nous faut pas des semaines de réflexions pour exprimer notre indignation.

NOTRE RÉPONSE

Monsieur le Chef du Cabinet Civil,

Votre lettre du 26 janvier 1987, réf. 2658, n'a pas manqué de nous surprendre et, accessoirement, de nous fournir un nouveau motif de désappointement.

Nous sommes d'ailleurs très étonnés lorsque votre courrier, cité en référence, indique que c'est à notre demande que notre texte sur la reconnaissance de la BFAL a été soumis à l'avis d'une commission... incompétente.

Nous avons transmis le dossier à Monsieur le Ministre de la Défense. Nous pensions que c'était, sinon au Ministre, du moins à ses services d'orienter le dit dossier.

Nous ne voulons pas discuter de l'autorité de la Commission Nationale Consultative de la Résistance encore qu'elle aurait peut-être pu faire suivre son avis « d'incompétence » d'une note signalant au fonctionnaire responsable de l'erreur commise la destination à donner à cette affaire. Cela aurait évité de nouvelles démarches et des pertes de temps supplémentaires car si nous sommes bien décidés à ne pas rester sur cet échec, vous ne pouvez ignorer que les décès des déportés, y compris ceux de la BFAL, sont nombreux maintenant et ne peuvent que se multiplier.

Je voudrais d'ailleurs rappeler les termes d'une lettre adressée à l'un de ses correspondants le 12 novembre 1984 par le chef de cabinet du Ministre de la Défense de l'époque, lettre dont nous vous transmettons la photocopie et qui marquait bien l'intention du Ministère intéressé d'examiner le cas de la BFAL « avec une attention particulière ».

Nous ne pouvons croire que les changements survenus dans le gouvernement puissent expliquer ou justifier un subit revirement des autorités concernées.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Chef de Cabinet, à nos sentiments distingués.

Nous avons d'autant plus raison que le Président de la République que nous avons saisi en sa qualité de chef des armées nous à fait répondre par son chef de cabinet.

NOUS AVIONS RAISON... C'EST LE MINISTRE DE LA DÉFENSE QUI EST CONCERNÉ ! TELLE EST L'OPINION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Monsieur le Président Délégué, Monsieur,

Par lettre du 15 décembre 1986, vous avez appelé l'attention du Président de la République sur la décision d'incompétence rendue récemment par la Commission nationale consultative de la Résistance en ce qui concerne la demande de reconnaissance de la Brigade Française du camp de Buchenwald en qualité d'unité combattante.

J'ai été chargé d'accuser réception de votre courrier et de vous indiquer qu'il a été transmis au Ministre de la Défense, seul qualifié pour l'examiner en l'état actuel de la procédure.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président Délégué, Monsieur, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Si le Ministère de la Défense s'est « trompé » en confiant notre dossier à l'examen d'une Commission qui n'en avait que faire, nous n'en sommes pas responsables. C'est le Ministère intéressé, ses fonctionnaires, qui en sont la cause.

Alors une question, une seule :

Veut-on attendre que tous les survivants de la BFAL soient décédés pour traiter ce dossier.

Nous savons que cela ferait plaisir :

— à ceux qui à Buchenwald n'ont jamais rien fait
— à certains de ceux qui dans d'autres camps, n'ayant pas eu nos possibilités, ont dû attendre leur libération d'armées étrangères.

Buchenwald, la France entière devrait rendre hommage aux patriotes qui dans les pires conditions ont maintenu très haut le drapeau aux trois couleurs.

LES PÈLERINAGES DE 1987

Nous avons donné dans le Serment n° 186, en page 3, les programmes détaillés de nos trois pèlerinages dont nous vous rappelons les dates de départ et de retour (toujours gare de l'Est à Paris).

— pèlerinage 1 : du 7 juillet en soirée au 17 juillet en matinée

— pèlerinage 2 : du 28 juillet en soirée au 7 août en matinée

— pèlerinage 3 : du 18 août en soirée au 28 août en matinée.

Les 1^{er} et 3^e pèlerinages ont à leur programme la visite des camps de Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen, des villes d'Erfurt, Weimar, Berlin.

Le pèlerinage n° 2 après la visite de Dora partira pour Dresde.

Le nombre maximum de participants pour chacun de nos pèlerinages a été fixé à cent quarante quatre. Si des places sont encore vacantes dans chacun de nos trois voyages, il convient cependant de ne pas trop tarder car déjà pour celui du 7 juillet la centaine d'inscrits est dépassée. Il est vrai que le Général GERARD (du Gard) KLB 43272 a réuni vingt participants. Un exemple à suivre.

Cette année encore nous aurons avec nous des jeunes gens, filles et garçons, lauréats des concours de la résistance ou parents d'anciens déportés soucieux de laisser, derrière eux, le souvenir de leur martyre.

Le financement des voyages des lauréats des concours de la résistance ne devrait généralement pas poser de grands problèmes. Car il est rare que la municipalité ou le Conseil général refuse la subvention nécessaire. Mais encore faut-il que cette subvention soit réclamée, et cela en temps utile, c'est-à-dire avant que soit voté le budget de l'organisme concerné.

Nos tarifs :

Ils couvrent à partir de la frontière, tous les frais : transports (en chemin de fer ou en car), couchettes, hébergement et restauration dans des

établissements de premier ordre, assurances, visites diverses, visa, etc. S'ils marquent une légère augmentation sur 1986, 1 900 F pour les jeunes jusqu'à 20 ans (au lieu de 1 800 F), 2 300 F pour les anciens déportés, 2 600 F pour les simples participants, ils sont encore très modérés et ne souffrent certainement pas la concurrence.

Quelques conseils pratiques

Vous pouvez emmener de l'argent français pour l'achat des cartes postales et timbres-poste, des cadeaux-souvenirs, des communications téléphoniques. Les boissons dans les restaurants sont généralement à la charge des participants. Le change est assuré par les interprètes. Ne changer que peu d'argent à la fois car, dans certains magasins et hôtels, sont seulement acceptés les francs français et les marks restants ne sont pas repris au départ d'Allemagne.

Vous pouvez prendre avec vous un appareil photographique ou une caméra. N'oubliez pas de vous munir de pellicules et de films car en RDA vous risquez de ne pas trouver à en acheter.

Et enfin, bien qu'en juillet et août il fasse beau temps, un vêtement de pluie peut être utile.

Alors à bientôt votre inscription.



Toujours beaucoup de participants à nos pèlerinages.

LES PÈLERINAGES ET LEURS SUITE

Chaque année, grâce surtout aux efforts de camarades anciens de Buchenwald, disséminés un peu partout en France, nous emmenons en pèlerinage plusieurs centaines de participants dont nombre de jeunes. En général, toutes et tous sont très satisfaits... Mais y a-t-il des suites à nos pèlerinages ? C'est-à-dire une fois que chacun est replongé dans ses affaires, ses occupations, que reste-t-il de ce qui a été vu lors des visites dans les camps, des émotions alors ressenties ? Nous avons généralement peu d'informations sur ce sujet.

Aussi apprécions-nous beaucoup celles qui nous parviennent.

Quand la vérité vient de Saint-Etienne

Marcel MATHIEU était présent à notre pèlerinage d'août avec vingt six amis qu'il avait personnellement convaincus d'être des notes. Sa préoccupation au retour de ce voyage ? Faire l'impossible pour que les liens tissés d'abord pour convaincre les vingt six d'effectuer ce voyage, confortés ensuite durant les huit jours passés en commun, ne se distendent pas au point de se rompre définitivement.

Alors, à chaque fois, organisation d'une «rencontre casse-croûte». Il ne faut pas se leurrer, c'est très difficile, chacun a ses occupations, il y a les aléas de la vie, le travail, les enfants, l'argent, c'est cher les réunions. C'est surtout très difficile de réunir beaucoup de monde : 26.

A l'issue du pèlerinage d'août 86, Marcel Mathieu a organisé sa rencontre le 22 novembre.

Laissons-lui la parole.

«On appelle cela retrouvailles, ça commence à 7 heures du soir (19 heures) et ça se termine à 2 heures du matin. Si on pouvait, on passerait la nuit. Les vingt six échangent leurs impressions, passent leurs diapos, leurs films, échangent leurs photos, les impressions sur le voyage et son organisation. Ils parlent tous de l'émotion ressentie lors des visites des camps. L'organisation irréprochable. Louanges sur l'hébergement (jamais vu par tous : hôtels 5 étoiles).

Accueil de la RDA — Sécurité éprouvée dans les rues la nuit ; ce n'est pas Paris. Grand merci aux organisateurs de l'Association. Quelques critiques qui reviennent tous les ans malgré que ce ne soient pas les mêmes participants : le comportement des jeunes, pour certains d'entre eux(1), leur manque de sérieux et de recueillement, la mauvaise impression qu'ils donnent des Français et de la France, vis-à-vis des Allemands.»

Puis notre camarade critique les interprètes qu'il estime insuffisantes. Enfin, il rapporte les expressions de certains des participants de son groupe qui désiraient que le Serment comporte davantage de « récits et anecdotes » et qui trouvent que l'on parle trop de Marcel Paul (2).

(1) Précisons qu'il ne s'agit toujours que de cas d'exception. En général, les jeunes ont, au moins lors de la visite des camps, une tenue très convenable, très respectueuse.

(2) Ce qui prouve que les intéressés non seulement n'étaient pas à Buchenwald mais qu'ils ont lu peu de choses sur ce camp et le rôle immense qu'y a joué notre ami, à qui nous sommes nombreux à devoir la vie, ce que jamais nous n'oublierons mais nous ne doutons pas que Marcel Mathieu ait donné les explications nécessaires.

CONVAINCRE ET REVENIR

L'un des participants à notre 3^e pèlerinage de 1986 nous avait envoyé ses impressions, très intéressantes mais qui, par suite d'un mauvais classement, étaient demeurées inemployées.

Retenons de ce que nous disait notre camarade René Jansen, et qui demeure valable :

— La suggestion d'une documentation sur les quatre camps visités pour les participants à nos pèlerinages.

— La volonté de refaire un jour ce voyage en compagnie d'amis très mal informés sur ce qu'a été la réalité concentrationnaire et qu'il a déjà convaincus de l'intérêt présenté par nos pèlerinages.



La réunion du groupe «MATHIEU» à Saint-Etienne. Un très grand plaisir de se retrouver, de ne pas oublier le voyage effectué, les émotions ressenties et de faire des projets d'avenir... et de revenir.

UN RAPPEL DOULOUREUX

Dans notre courrier du 23 janvier un « avertissement » de la trésorerie principale de Versailles-Est.

Nous sommes (nous Association de Buchenwald), redevables de la somme de 408,80 F « frais de justice » pour un jugement du 11 janvier 1985. Il nous faut quelques secondes de réflexion pour, plongeant dans nos souvenirs, nous rappeler : janvier 1985, bien sûr le verdict du procès que nous avons intenté à ce falot personnage, calomniateur de Marcel PAUL.

Le verdict reconnaissait la diffamation de ce paraît-il « historien » mais le relaxait cependant. Mystère de notre justice dont nous n'avons pas fini de sonder les impénétrables desseins !

Donc nous avons été déboutés et condamnés aux dépens : quatre cent et quelques francs... ce n'est pas cher !... Mais c'est à la mesure du calomniateur.

La blessure morale est plus importante direz-vous ? Même pas, car le verdict infamant a été l'occasion pour beaucoup, beaucoup de personnes qui connaissaient, donc appréciaient, Marcel d'exprimer leurs sentiments : étonnement, indignation, vive sympathie à l'égard de celui qui, toute sa vie, a été un modèle de désintéressement, de courage, d'abnégation. Celui qui à Buchenwald quoiqu'en aient dit les misérables qui ont vainement tenté de le déshonorer, a tellement apporté au collectif français ; celui qui au ministère de la Production industrielle a doté la France d'une industrie de première importance. Le Serment n° 172 de janvier-février 1985 a donné une petite idée de toute la grande amitié, de toute l'estime qui entouraient notre ami. Anciens de Buchenwald, évidemment, mais aussi personnalités de la résistance, personnalités politiques ou syndicales souvent très éloignées de Marcel, quel afflux de témoignages oraux, téléphoniques, écrits, de présences aussi à la cérémonie du Père Lachaise, le 15 décembre 1984, organisée en témoignage de sincère attachement à celui qui restera « l'honneur de la France ».

Enfin ils sont nombreux, très nombreux, ceux de nos camarades qui, pour répondre à l'injure ressentie, se sont attachés à obtenir l'inauguration de rues, places, squares, salles Marcel PAUL. Ce nom qui, maintenant, du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, fleurit sur tant et tant de murs. Il n'avait pas prévu cela le petit misérable qui a osé s'attaquer à ce géant.

Qu'il emporte tout le poids du mépris qui ainsi

s'est exprimé contre lui, un peu partout en France, qui continue de s'exprimer.

AVEC UN CHÈQUE DE 3 000 F

Un de nos adhérents a successivement été éprouvé par les deuils de deux personnes de sa famille qui lui étaient très chères. Qu'il ait omis jusqu'alors de régler sa cotisation, lui si régulier, si généreux, ne pouvait donc nous surprendre.

Et puis dans notre courrier du 28 janvier, une enveloppe avec un chèque de 3 000 F et une carte de visite sur laquelle nous lisons :

« Mes Chers Camarades,

Je viens de passer quelques moments difficiles qui ont retardé l'envoi de ma cotisation que je vous joins. Je vous espère en bonne santé et je vous adresse tous mes vœux de bonheur et de courage. Merci pour votre grand dévouement au service des déportés. Merci pour votre lutte pour la paix. Je n'ai jamais oublié mon Serment. Je suis avec vous. Je vous embrasse fraternellement. »

Nous tairons, pour des raisons que chacun comprendra, le nom de cet ami (KLB 41188). Nous nous contenterons de dire que les lignes qu'il nous a adressées nous ont très, très émus, et que nous avons mis un moment à recouvrer notre sang froid pour pouvoir lui répondre par une lettre où la banalité des mots cachait mal nos sentiments d'amitié, de solidarité, de très grande reconnaissance.

Des lettres comme celle-ci, jamais nous ne dirons assez combien elles nous sont précieuses, disons même indispensables. Quel puissant réconfort elles constituent lorsque parfois la fatigue, le doute aurait tendance à s'emparer de nous. Peut-il exister en dehors des liens créés en déportation, des sentiments aussi nobles, aussi absolus que l'amitié, cette amitié dont deux hommes aussi dissemblables que l'officier supérieur d'aviation, le colonel MANHES, et l'ouvrier-électricien Marcel PAUL avaient donné l'exemple.

Ces deux hommes que tout séparait, tant sur le plan des idées que de l'éducation, et qui dans un identique et absolu amour de la patrie, avaient balayé ce qui pouvait constituer des obstacles à leurs relations pour ne retenir que la profonde estime qu'ils affirmaient l'un pour l'autre, une estime que de retour en France rien ne pu jamais entamer.

NOTRE SERMENT

On sait que ce titre de notre bulletin provient de la cérémonie solennelle organisée le 19 avril 1945 après la libération de Buchenwald, par les déportés constitués en unités combattantes. Cérémonie au cours de laquelle le Serment de Buchenwald rédigé par Marcel PAUL et Walter BARTEL (dont la version française fut lue par Pierre DURAND), fut approuvé unanimement par les déportés, pour une fois librement réunis sur la place d'appel du camp. Notre bulletin est généralement bien accueilli. Il constitue, surtout pour ceux qui, avec l'âge, ont de plus en plus de difficulté à se déplacer, un lien précieux, indispensable.

Beaucoup de nos adhérents souhaiteraient que le Serment paraisse plus souvent, chaque mois peut-être ?

Nous sommes très sensibles à ces sentiments, à cette confiance qui nous est ainsi manifestée. Mais... sans parler du travail qui nous serait ainsi occasionné, voyons les frais supplémentaires qui découleraient d'une telle décision.

Prix de revient du bulletin

Voyons actuellement le prix de revient du Serment.

Pour le n° 186, nous relevons :

Imprimerie	15 300,00
Cliché	1 050,00
Routage	3 068,02
Expédition	1 095,81
	<u>20 513,83</u>

Nous avons à peu près 3 200 adhérents.

Le numéro par adhérent revient donc à :

$$\frac{20\,513,83}{3\,200} = 6,41\text{ F}$$

En 1986, le Serment est sorti 7 fois soit :

$$6,41\text{ F} \times 7 = 44,87\text{ F}$$

En 1985, il y a eu également sept bulletins, huit en 1984, neuf en 1983. S'ajoutent au prix du Serment, les frais de personnel, courrier, charges sociales, pèlerinages, etc.

Rappelons les taux de nos cotisations, lesquelles couvrent l'envoi de la carte et des sept ou huit « Serment » annuels : 40 F, sauf pour les veuves et les ascendants de déportés : 5 F.

Certes, nombre d'adhérents dépassent largement ou très largement ces taux de 40 et 5 F. Mais certains les observent. Pourquoi nous dira-t-on des taux si bas ? S'agissant des veuves, nous voudrions faire davantage pour celles qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes, aussi la cotisation est-elle symbolique. Pour le taux général de 40 F, parce que nous savons

LA VIE DE L'ASSOCIATION

que des amis ont des ressources faibles et nous ne voulons pas les gêner en demandant des cotisations trop élevées. Alors si actuellement grâce à la générosité de nombre de nos camarades, notre situation est

saine, il est évident que les décès que nous déplorons de plus en plus fréquemment risquent de nous mettre rapidement en difficulté. Une situation sur laquelle le Congrès de Rennes devra se pencher très sérieusement.

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1987	1986	1985	1984
Serment n° 186 Janvier/Février	2070	3150 (1)	3261	3308
Serment n° 187 Mars	2430	3158	3262	3308

(1) C'est par erreur que le dernier Serment avait annoncé 3175 cartes 1986 réglées (chiffre exact 3150 à l'époque).

Est-ce parce que nous sommes dans l'année du XXème Congrès de notre Association ? Toujours est-il que la cadence de rentrée des cotisations a tendance à s'accélérer. Ce n'est pas nous qui nous en plaindrions. Notre souhait, c'est qu'en septembre prochain, nous puissions présenter aux congressistes une Association qui, malgré les ans, les maladies, les morts, est toujours aussi solide, aussi capable dans la fidélité au Serment des camps d'assumer ses responsabilités, et en premier lieu l'organisation des pèlerinages où chaque année nous emmenons ces jeunes gens à qui nous faisons sur place découvrir ce qu'a été le fascisme et comment les patriotes français

déportés ont pu résister à l'entreprise de désagrégation des SS.

Le Comité National qui vient de se réunir a d'ailleurs rassuré ceux d'entre nous inquiets de la santé de leur Association.

Certes les décès creusent des coupes sombres dans nos rangs. Les adhésions, encore possibles, peuvent en partie compenser ces départs. Que cette année, nous ayons déjà vu vingt neuf nouveaux camarades et amis nous rejoindre est une chose positive. Il faut encore accentuer ce mouvement, faire en sorte qu'augmente le nombre de ceux, de celles, qui découvrent le 66, de la rue des Martyrs.

LE 14 JUIN 1987...

... retenez votre journée, préparez-vous à entreprendre le voyage de Paris pour participer une fois encore à un vaste rassemblement où les partisans, les amoureux de la paix — vous, moi, eux... — viendront affirmer leur volonté de voir, bientôt, jeter à la ferraille les armes nucléaires, mesure de bon sens pour vivre, enfin, dans un monde en paix

totale, un monde où plus jamais nous n'entendrons parler de guerre, où plus jamais ne se fera entendre le bruit des canons, un monde où la recherche sera tout entière dirigée vers la défense de la vie, où l'homme pourra enfin consacrer ses forces, son intelligence pour vaincre le cancer et les maladies qui font tant de dégâts.

NOS CARTES ANNUELLES

Chaque année, nous adressons à nos adhérents une carte différente. Une carte qui a fait l'objet de réflexions et de discussions au sein du secrétariat. Une carte qui, toujours, rappelle ce qu'a été notre vie là-bas !

Rappelons comment se sont présentées, au fil des années, quelques-unes des plus typiques de ces cartes.

1969 : La stèle de la France dans l'allée des nations du mémorial de Buchenwald.

1971 : La porte du camp avec son inscription : jedem das Sein (à chacun son dû).

1973 : le monument du Père Lachaise avec les vers immortels d'Aragon

Qu'à jamais ceci montre comme
L'homme dut tomber et comment
Le courage et le dévouement
Lui conservèrent le nom d'homme.

1980 : La reproduction des vitraux du musée où l'on voit la solidarité et l'enfant de « Nu parmi les Loups ».

1981 : La foule, immense, considérable, réunie à l'occasion du 35^e anniversaire de la libération du camp.

1982 : Le mur de la grange de Gardelegen où furent brûlés mille seize déportés lors d'un convoi d'évacuation.

1985 : Deux dessins : la solidarité en page 1, l'hymne à la jeunesse, à l'amour, à la paix, en page 4, deux très beaux dessins dus au talent du peintre Boris TASLITZKY.

1987 : Le crematoire de Buchenwald et les deux blocs qui, au camp d'Ellrich, servaient d'infirmerie.

Nos cartes toujours différentes, toujours axées sur notre existence en déportation.

Des camarades nous disent qu'ils les conservent précieusement et que la collection, qu'ainsi ils constituent, est impressionnante, émouvante.

Et pour 1988?... Et bien déjà des idées sont échangées. Une certitude : la prochaine carte ne décevra pas ceux qui la recevront car, comme ses devancières, bien que différente, elle sera imprégnée de l'atmosphère concentrationnaire.

(Mais une carte qui risque de ne pas être envoyée aux adhérents en retard dans le règlement de leurs cotisations).

APPEL DE L'INITIATIVE DES SIX ÉTATS POUR LA PAIX ET LE DÉSARMEMENT

Ces six Etats: Argentine, Grèce, Inde, Mexique, Suède, Tanzanie se sont rencontrés à Athènes fin décembre 1986 et ont adressé aux USA et à l'URSS une motion où ils demandent l'arrêt des tests nucléaires, la suspension de la recherche et de la production de toutes les armes nucléaires et l'interdiction d'une course aux armements dans l'espace. Ces six Etats déplorent que l'URSS, après la reprise en 1987 par les USA de ses tests, ait décidé à son tour d'avoir recours à de nouvelles expériences.

Nous espérons, disent les six Etats, que cette décision n'est pas irréversible.

GORBATCHEV a répondu que son pays était prêt à continuer de s'abstenir de tous tests pour autant que les USA décident l'arrêt de leurs explosions nucléaires. A ce jour les USA n'ont pas répondu positivement à cette demande. Mais une question: pourquoi la France ne se joint-elle pas à l'initiative des six Etats précédents? Ce serait donner à ce mouvement davantage de force et de retentissement. Alors quand notre

pays se décidera-t-il, dans les instances internationales, à élever très haut sa voix contre la guerre et sa pré-

paration, pour un désarmement progressif simultané et contrôlé.

LYCÉE PROFESSIONNEL MARCEL PAUL

Lauréat du concours de la Résistance et
de la Déportation 1986
2^e prix des travaux de groupe au palmarès national

Le jeudi 29 janvier a été remis au cours d'une cérémonie émouvante, aux élèves du lycée Marcel PAUL de Jarny, le prix obtenu au concours de la Résistance et de la Déportation.

Étaient présents l'inspecteur général Louis FRANÇOIS, le sous-préfet Yves HENRY, M. Gilles AUTEROUCHE, proviseur du lycée, M. ARROUY directeur régional des Anciens Combattants, M. FERRARI, conseiller régional, M. Gilles, maire de Jarny, M. DECHAUME commissaire de police, de nombreuses personnalités politiques, de la résistance, de la déportation et notre ami Gilbert SCHWARTZ.

Parmi les nombreuses interventions prononcées, en sus de celle de Gilbert, retenons celle de l'inspecteur général qui a rendu à Marcel PAUL un juste hom-

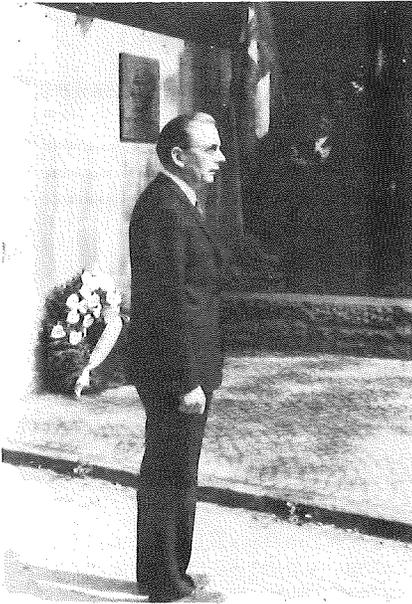
mage, et dénoncé les falsificateurs qui ont tenté de salir notre camarade.

Les lauréats ont répondu en disant leur joie et leur fierté d'être parmi les anciens résistants, et l'admiration qu'ils vouent aux patriotes qui se sont battus pour la libération de la France et qui ont continué dans les prisons et les camps le combat mené à l'extérieur.

RECTIFICATIF

Dans le Serment n° 186 en page 13, nous avons fait suivre cet extrait d'une lettre de Genia et Léon SPIEVAK de cette mention «tous deux déportés à Ravensbruck et Buchenwald». Notre ami nous précise que sa femme n'a pas été déportée mais par contre son père, sa mère, ses deux jeunes sœurs de 12 et 14 ans ont été déportés à Auschwitz et gazés. Des souvenirs terribles qui sont toujours présents à l'esprit de Génia SPIEVAK.

QUAND S'EXPRIMENT LES COMITÉS INTERNATIONAUX DES CAMPS DE CONCENTRATION



Flo BARRIER qui a été élu, à la place de Louis HERACLE indisponible, trésorier du Comité International de Buchenwald-Dora

Réunis à Luxembourg le 2 février, les Présidents des Comités internationaux des camps de concentration nazis ont réaffirmé les termes de la motion qu'ils avaient adoptée en juin dernier et dans laquelle ils déclaraient approuver et soutenir «toutes propositions tendant à la réduction des arsenaux classiques et nucléaires, à la mise en sommeil des essais d'armes nouvelles et à la recherche de toutes les voies permettant la confiance mutuelle et la coexistence pacifique entre les peuples».

Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald-Dora, a précisé pour sa

part, au lendemain de l'essai américain du 3 février, que les anciens déportés «regrettent profondément ce geste qui va à l'encontre des vœux de l'ensemble du mouvement ancien combattant et résistant tels qu'ils se sont exprimés récemment à Vienne. Il ne peut que compromettre les espoirs qu'avaient apportés les initiatives soviétiques et les entretiens de Rejkjavik. Ceux qui ont connu tous les malheurs de la guerre ne sauraient rester indifférents. Ils en appellent à l'opinion publique, dans la diversité de ses convictions, pour que se manifeste hautement sa volonté de paix et de désarmement.»

LA SIGNIFICATION ACTUELLE DU VERDICT DE NUREMBERG

Dans le Serment n° 186, en page 16, 2^e colonne, 6^e avant dernière ligne, rétablir la phrase qui a été tronquée :

«C'est un fait aussi que bien des individus qui avaient trempé leur bras jusqu'aux épaules dans le sang des peuples ont échappé au châtement.»

A NANTES LE 22 FÉVRIER

Notre Amicale de Loire Atlantique tenait le 22 février tout près de Nantes, à la Haie Fouassière, son assemblée annuelle.

Malgré les excuses d'adhérents malades, c'est devant une belle assistance de quatre vingts personnes que le Secrétaire Raoul MANO ouvrit la séance où intervinrent successivement le docteur VERBE qui prononça une belle allocution, Ernest PICHON (rapport

trésorerie), Raoul MANO (l'activité de l'Amicale).

Jean LLOUBES apporta le salut de l'Association Nationale, se félicitant de la vitalité de l'amicale de Loire-Atlantique et appelant l'attention de l'assemblée sur les dangers d'un conflit qui serait, évidemment, nucléaire, et les nécessités de continuer notre action pour le désarmement, pour la paix.

LES CONVOIS (suite)

Liste des camarades présents dans nos fichiers

– du convoi des 77000 du 20/08/44 (matricules allant du 76835 au 78282)

– et de celui des 80000 du 21/08/44 (78500 au 81572)

Ils furent les deux derniers grands convois venant de Compiègne.

Les autres matricules furent affectés à des petits convois ou à des transferts d'autres camps.

72419	CHAPILLON Gaston (ALLACH)	77358	BAUDET Albert	78666	DUFRESSES Georges
73430	FATERMANN Maurice	77361	GUILLOT Robert	78671	GALVADO Jacques
74289	CHEVILLOT Marcel	77356	GIRAUDI Blaise	78680	GUERICOLAS Henri
74450	VEJUX Robert	77550	MARTIN Alfred	78681	LARRIVEN Marcel
75189	ALHAU Max	77636	SUCHE Georges (DORA)	78689	DORNIER Raymond
75226	GAUTHIER Jean	77644	MEGE Georges	78698	GOBIN André
75242	LEFAURE Jacques	77652	CHARIER Roger	78707	BRUNET Jacques
75251	NAIME Marcel	77666	RODRIGUAY René (DORA)	78714	LABRACHERIE André
75260	PIAT Maurice (HALBERSTADT)	77715	LEMOING Marcel	78735	GUIBORDEAU René
75394	DETTORI Pascal (LEAU)	77780	VIMONT Robert	78740	POIRIER Robert
75395	BELLIN Paul	77783	SEFFINO Louis (DORA)	78760	PELLIEUX Pierre
75411	CLAVEL René	77805	LUCAS Paul	78767	BAUDY Roger
75426	PRIAM DOIZI Jean	77837	DELAIRE Georges	78772	BRUTELLE Georges
76233	PETITBOUT Albert	77838	LANOUE Henri	78786	VANDEWIELE Albert
76236	HUMBLE Léon (SCHONEBECK)	77851	LELIEVRE Roger	78796	DEGOUY Gaetan
76266	FAYOLLE Louis	77928	GOASQUEN Pierre (DORA)	78830	MONCHAIN Serge
76542	PREVOST Henri (HALBERSTADT)	77939	MAURER Jacques	78838	MAELSTAF Georges
76647	GOLDSCHMIDT Max	77959	PEYRAUD Robert	78840	GUEDON Marcel (STASSFURT)
76835	SCHLIENGER J.P.	77982	GRANDCOIN Jacques (ELLRICH)	78888	DELACHOU Albert
76853	PLAGIAU Roger	78096	BEKHTAOUI Mohamed (STASSFURT)	78916	COLIGNON Marcel (STASSFURT)
76854	FROGER René (LAURA)	78105	STREIB Maurice (DORA)	78921	ADAM Willy (DORA)
76857	BOURDOIS Raymond (DORA)	78112	MARIE Jacques	78923	TISTHOUT François
76888	BOURLIER Pierre (WANSLEBEN)	78136	GERBAULT Lucien (LANGENSTEIN)	78977	LACOUR André
76940	CLAISSE Pierre	78152	LEMY René	78997	DURET François
76950	BUDAN Jean	78177	MORLAIX Roger	79709	SECRETAN Marcel
76951	BOULEY Raymond	78186	CACOS Henri (DORA)	80687	SAUVETTE Julien (LANGENSTEIN)
76964	COUPEZ Jean (DORA)	78282	REBOURS Raymond	80752	MARTINEAU René
76995	BASTARD Louis	78291	BASTIEN Serge	80756	LESQUEMENT René
77006	VIGNOLLES Gilbert	78298	CAES François (LEAU)	80873	TEMPIER Georges
77049	BRUN Jacques	78341	VIGNON Jean	80999	BALLAND André
77068	CHAPELLE Robert (WANSLEBEN)	78379	VARNIER Bernard	81027	FLAMAND Firmin
77079	ORCEL Roger	78494	BEAUVISAGE Edmond	81029	RONDELLE Robert (STASSFURT)
77133	KATZ Emile	78500	RICHARD Denis	81030	VIGNY Jacques (STASSFURT)
77144	FORNASERO Lucien	78545	GUILLARDEAU Roger	81032	LEVASSEUR Albert
77156	ROLLIN André (DORA)	78557	PUECH Camille	81047	SAPPEY Sabin
77178	LAGRUE René	78570	LEGRAND Jean	81067	DARCHELET Gaston
77299	JAUNET René (WANSLEBEN)	78596	ALLAIRE André	81091	FLAMEYCH Auguste
77322	GUYADER Robert	78608	NOUYRIGUAT Jean	81104	MARCOVITCH Louis
		78611	DONAN Pierre (STASSFURT)	81106	FERRAND Louis
		78639	LEMOINE Marcel	81131	DATHY Jacques
		78642	DODANE Charles (DORA)	81132	WILLECOQ Jacques

LES CONVOIS (suite)

81142	MALLON BONNARD Jean	81691	BODAIN André	87412	CAZAUX Daniel
81150	AUDEBERT Edouard	81702	HEUDRON J.-Marie		
81164	ROUSSEL Charles	81716	MAISONROUGE Raymond		
81181	PRENANT René	81751	LUCAS Georges		
81214	PENSO Albert	81764	FOURMENTAUX Pierre		
81232	GALLON Jean	81769	TRECA Amaury		
81240	MOLINIER Robert	81775	LAILLIER Pierre (DORA)		
81263	PERTUISOT Henri (DORA)	81795	SCHYRR Jean		
81300	SOUQUIERE André	81799	PANNIER Roger		
81310	BRIALY Henri	81802	LEGAVRE Henri		
81320	BREZILLON Max	81810	BORDERIE Henri		
81345	COLIN Camille	81844	PEYRE René (LANGENSTEIN)		
81350	DEPIERRE Michel (DORA)	82179	JOURNEL Abel		
81367	GARNIER Raymond	83173	DRAPRI Maurice		
81395	RENVERSE Pierre	84284	PLIEZ Lucien (LANGENSTEIN)		
81398	MEUNIER Raymond	85136	CORNE Robert (LANGENSTEIN)		
81416	DUBOIS Pierre	85159	THEVENIN Jean		
81417	HOCQUART Serge	85182	JUNEK Adrien (LANGENSTEIN)		
81426	CHAMPION Maurice	85200	BAILLOT Jean (LANGENSTEIN)		
81442	MERTENS Charles	85218	JABEAUDON Georges (LANGENSTEIN)		
81469	BELLECC José (DORA)	85233	SCHARF Martin		
81472	VIVIER Louis	85239	PILET Roger		
81477	TROCHERIE André	85250	BERTRAND Louis		
81481	DORGE Georges	85257	DODY Claude		
81498	FORGET Marcel	85259	MARLE Marcel		
81503	GERCHON BAILLY Henri	85264	WEBER Nicolas		
81507	HERVY François	85270	BULIARD Pierre		
81513	RAULT CHEYNET André	85271	LAGARDE Louis		
81514	CARRE Marcel	86077	LAFUENTE Raymond		
81531	COLIN André	86685	BOYER Paul		
81550	GEST Pierre	86694	LARENA Albert		
81551	FOURNIER Paul	86700	BRULARD Louis		
81561	DALIBARD André	86703	LABENA Henri		
81571	GALLIENNE Gabriel	86705	CALVO Désiré		
81572	HUREAU André	86795	NICOLAY Emile		
81612	AUBE René	86860	VACHIER Gaston		
81616	CAUVIN André (DORA)	86915	BRUSSELAIRE Charles		
81655	TORNER Emile (LANGENSTEIN)	87023	JUFFROY Gaétan		
81682	REIX André	87083	BODELOT Maurice		
81685	RUBY Jean-Baptiste	87403	MALLET Jean		
81686	KOMPAN Paul (LANGENSTEIN)	87406	BIGEARD Paul		
81688	JAMET Roger				

RECTIFICATIFS

Dans nos listes précédentes, nous avons oublié :

20512	DUMON André KLB et Dora
39933	DEROBERT René KLB et Halberstad
42588	PERROT Bernard KLB

Pour les camarades de l'amicale Départementale de Loire-Atlantique, nous n'avons sur nos fiches aucun numéro matricule. En voici quelques-uns :

20110	DUBOURG Paul
41203	HOUSSAIS Alexandre
42417	FERRE Georges
49304	GAUTIER Maurice
49870	BENOIT Emile
51981	BARBIER Raymond
52221	BORE Jean
53042	ROCHAIS Charles

Il faut lire :

51967	VUILLERMOZ Albert au lieu de 49678
49484	FRONTCZAK François au lieu de 49844

Notre camarade Boris TASILITZKY nous signale que le convoi des « 69000 » n'est pas parti de Compiègne mais de St-Sulpice la Pointe.

BONS DE SOUTIEN

Nos adhérents ne comprendraient pas que, cette année encore, nous ne leur proposons pas nos carnets de bons de soutien.

Cinq bons de cinq francs chacun c'est-à-dire pour un carnet de cinq bons, vingt-cinq francs, dépense minime pour nombre de nos amis, donnant droit à des cadeaux de grande valeur. Les bons, comme l'an dernier, comme chaque année, doivent nous permettre d'accorder à la solidarité la plus grande attention. Une

solidarité qui, en dehors des cas particuliers qui nous sont signalés, nous permet de prendre en charge une partie des frais de pèlerinage des jeunes, d'envoyer aux ascendants des camarades décédés dans les camps, le colis de Noël.

Nos bons de soutien, c'est l'occasion d'un grand, très grand élan de solidarité, d'amitié auquel pas un de nos adhérents ne se soustrait. Chacun, suivant ses possibilités, y participe :

peu ou prou, mais toujours du même cœur.

Alors encore en 1987 le même accueil au carnet envoyé à chacun d'entre nous, le même élan qui est, pour les dirigeants, la meilleure des satisfactions et nous fait oublier le travail astreignant que nous imposent des activités dont le nombre et l'importance ne diminuent pas malgré les années qui s'accumulent sur nos têtes.

Les souches doivent être envoyées à l'Association avec le chèque représentant le montant des billets avant le 10 Octobre 1987	ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD DORA ET COMMANDOS	
	66, rue des Martyrs 75009 PARIS TEL. 42 85 44 93 - CCP 1025079 X PARIS	
	BON DE SOUTIEN 1987	5 F
	Au profit de l'Association et de sa Caisse de Solidarité	
	1 Bon d'achat de 3000 F - 2 Voyages - Pèlerinages en R.D.A. - Bons d'achat de 1000 F et 500 F - 6 Albums "Journaux de Prisons" - Nappes tricotées main - Champagne - Réveils de voyage etc... au total 900 lots environ seront distribués.	
N° 32002	Répartition des cadeaux : 10 Octobre 1987	N° 32002
La liste paraîtra dans le Serment de Novembre 1987		
Les cadeaux doivent être réclamés contre l'envoi du billet gagnant dans un délai maximum de 3 mois.		

Notre bon de soutien 1987, à nouveau beaucoup de cadeaux en perspective, mais à condition que nombreux soient les amis qui, comme chaque année, participent à cet immense acte de solidarité, héritier des camps de concentration. Nous recevons d'ailleurs toujours beaucoup de cadeaux, dont certains sont le fruit du travail d'adhérents qui entendent ainsi participer à notre solidarité.

NOS LECTURES

La résistance et la déportation ont engendré une foultitude de livres. Force est de reconnaître que certains n'ont, avec la réalité — celle que nous avons connue dans les prisons «françaises» et les camps de concentration — que de lointains, très lointains rapports. Certains auteurs, décrivant leur souvent long et difficile périple, se sont attribués des rôles qu'ils n'ont jamais tenus.

Il est plus facile de jouer au héros devant sa table de travail, qu'il ne l'était de l'être face à nos tortionnaires, à nos bourreaux. Mais bien sûr, il y a d'anciens résistants, qu'ils aient été ou non déportés, qui eux ne sont jamais tombés dans ce travers.

Nous en citerons déjà un, Pierre DURAND, pas seulement parce qu'il a été, et qu'il continue d'être, notre ami, mais aussi, mais surtout, parce que tous ceux qui l'ont connu, au moins à Buchenwald, ont pu apprécier la façon avec laquelle il raconte les événements qu'il a vécus, auxquels

parfois il a pris une part importante, toujours en «omettant» de se mettre en avant.

On sait, ou on ne sait pas, mais, nous le savons — le rôle important qu'il joua avec Marcel PAUL à Buchenwald. Il n'était pas seulement l'interprète de Marcel dans les contacts que celui-ci avait avec les internés antifascistes allemands — tout naturellement il était au courant des problèmes qui se débattaient au niveau supérieur : solidarité, sabotage, préparation de la lutte armée. C'est dire les dangers qu'en permanence il courait comme tous ceux avec qui il se réunissait — ces dangers qui s'appelaient tortures, des tortures qui vous font appeler, de toutes vos forces restantes, la mort. Le livre consacré, à notre demande, par Pierre DURAND à Buchenwald, est un modèle de modestie. Certes, Marcel PAUL dans sa très belle préface consacre quelques lignes émues au rôle de son ami. Des lignes qui, même si nous n'avions pas

connu Pierre à Buchenwald, auraient suffi à nous éclairer sur le caractère de ce jeune (il avait vingt-trois ans) écrivain par ailleurs plein de talent.

Rappelons qu'en plus de «Les Français à Buchenwald et à Dora», notre ami a écrit, notamment, «La Chienne de Buchenwald», «Marcel PAUL, la vie d'un Pitau», «Vincent Moulia, les pelotons du Général Pétain», «Qui a tué Fabien?», etc.

Alors, nous ne dirons jamais assez combien chacun de nos adhérents doit lire tous ces livres et faire don à ses parents et amis, aux bibliothèques et établissements d'enseignement de sa localité, de quelques-uns d'entre eux.

J.L.

Tous les livres de Pierre DURAND, du moins ceux qui ne sont pas épuisés, sont en vente à notre Association (voir page 3 de couverture) et déjà, aujourd'hui, la présentation ci-dessous par Jean LASTENNET de «La Chienne de Buchenwald».

UN LIVRE A OFFRIR : LA CHIENNE DE BUCHENWALD

Mais qui est-ce ? Comment, tu n'as pas lu le livre de Pierre DURAND ? Oh certes «elle» n'apparaît pas dans l'émission «Les animaux du Monde» car cette chienne c'est Ilse Kock, la femme de Karl, Général SS l'un des tout premiers chefs de camps de concentration nazis. Les antifascistes allemands l'appelaient «la commandante» et c'est beaucoup plus tard que des journalistes la baptisèrent «la chienne»... cruelle, sanglante... Elle confectionnait des abat-jours faits de peau humaine et c'est une des raisons pour laquelle elle assistait aux arrivées des détenus.

Après la libération du camp par les déportés eux-mêmes, après l'arrivée des Américains ceux-ci firent venir des habitants de Weimar pour leur montrer notamment ces abat-jours collectionnés par la chienne. J'y étais, je fus témoin de l'émotion de certains visiteurs... La Chienne de Buchenwald, un livre à nul autre pareil, à lire mais bien sûr à offrir autour de soi, un livre préfacé par Alain DECAUX de l'Académie Française.

Jean LASTENNET - KLB 51324

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Nous sommes avisés du décès des camarades suivants :

Mme BRAMARIE (veuve KLB 14427) fin décembre 86

Mme BRAULT (veuve Paul BRAULT - Sachsenhausen)

Jean CAPRE, KLB 51006, en 1984

Jacques DATHY, KLB 81131, fin 86

Edouard DUGUE, KLB 43874, le 4-3-87

Fernand FAUREL

Just GILLES, KLB 11874, le 15/11/86

Joseph DUVIGNAU, KLB 20048, le 26/02/87

Francisco GOMEZ, KLB 43624, le 2/11/86

Mme GUESDON (veuve KLB 39451), le 9/05/86

Henri HENIN, KLB 21559, en novembre 86

Marcel HUAU, KLB 41145 le 6/1/87

Paul JUNET, KLB 53596, en mars 85

Mlle Huguette, LESOEUR fin février 1987

Antoine LAMAS, KLB 40249, le 16/01/87

Pierre MANIA, KLB 38289, le 25/02/87

Edmond MOIGNET (père de Jacques MOIGNET KLB 78917 mort en déportation)

Albert SARRE, KLB 41149

Camille SIFFLET (KLB 43813) le 11/12/86

Aux parents, aux amis de nos camarades décédés, nous renouvelons nos condoléances émues.

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Des amis nous avisent du décès de proches parents :

Gaston BREMONT, KLB 20158, sa mère

Roland GRISILLON, KLB 14191, son épouse en janvier 1987

A ces amis, l'expression de nos sentiments d'amitié.

RECHERCHE

Un ancien déporté hollandais ayant séjourné à Buchenwald et à Dora fait des recherches pour savoir s'il y a des survivants parmi la cinquantaine de détenus qui le 24 avril 1945 se trouvaient dans une bourgade près de Tremmen, non loin de Berlin.

Il s'agissait du reste d'un convoi parti de Ellrich

début avril. Albert VAN DYK parvint à s'évader de la grange où agonisaient ses camarades (Français, Russes, Belges, Hollandais). Lui écrire à PIJLKRUID 33 8265 JA Kampen PAYS BAS.

Armand PAQUIER, KLB 53040 a été décoré de la médaille militaire et la croix de guerre avec palme.

Paul BOYER, KLB 86653, a reçu la médaille militaire.

Pierre SUDREAU, KLB 52301, grand officier de la légion d'honneur

A tous nos sincères félicitations.

LA MORT DE RENÉ PHILIPPON

Le 24 décembre 1986 à 9h30, l'Eglise Saint-Jacques de Compiègne contenait difficilement une foule silencieuse dans laquelle sourdait une immense tristesse, et dont un rare recueillement figeait les visages graves et résignés.

Dans le cercueil, drapé de tricolore et exposé dans le haut du chœur, reposait notre frère René Philippon, grand résistant et déporté. Il était entouré de ses amis du Commando des Charpentiers de Buchenwald, qui prit une part active à la libération du camp et dont il fut l'un des animateurs, de ses compagnons de déportation, en une dernière garde d'honneur, en dernier hommage à leur frère de combat, dont le souvenir restera gravé en leur cœur jusqu'à leur dernier souffle.

Les drapeaux des associations de déportés, de la Légion d'honneur, et de diverses associations patriotiques, encadraient cet homme exemplaire, pour qui de hautes personnalités ont tenu à se joindre à la foule d'amis venus lui rendre un dernier hommage.

Ses obsèques ont été célébrées par le Père Michel Moinet archiprêtre de Compiègne et l'Abbé Pannier, de Paris, également déporté, l'inhumation eut lieu au cimetière de Noyon où ses amis, rescapés de Buchenwald ont tenu à l'accompagner.

NAISSANCES

Des petites têtes, blondes ou brunes, dans des foyers amis :

Madame Paulette CATELLA (veuve KLB 40359) son arrière petite-fille Céline ; Jacques DEBORD, KLB 44655, sa petite-fille Laurence, le 9 février 1987 ; Monsieur et Madame Jean GIROUD (KLB 39838) de Fontaine (Isère) ont la joie de vous annoncer la naissance au foyer de Jean-Noël et Dominique GIROUD ; Alfred ROTELLA (KLB 44321) sa petite-fille Héliène. Longue et heureuse vie aux bébés, à leurs parents et grands parents.

Adieu René, si la presse locale a tenu de nombreux compte-rendus de l'émouvante cérémonie célébrée à Compiègne, elle ne pouvait traduire la douloureuse affliction que ta disparition a provoquée au sein de notre Commando des « Charpentiers », groupe qui se réduit, hélas, de plus en plus comme une « peau de chagrin », provoquant ce chagrin qu'est la perte d'un des leurs ; et je ne peux que répéter, comme pour celui d'entre nous qui nous a quittés en juillet dernier. Nous pleurons aujourd'hui, à nouveau, le départ de l'un de nos frères car cette fraternité qui ne s'est jamais démentie depuis plus de 40 ans, est plus fortement scellée dans la même souffrance et dans le même combat qu'elle ne l'est quelquefois par le lien du sang. Nous prions son épouse, que la maladie éprouve depuis de longs mois et qui n'a pu se déplacer en cette pénible épreuve, sa famille, presque incorporée à celle des « Charpentiers », d'accepter nos très sincères condoléances et de croire combien grande est notre peine pour cet ami exemplaire qui vient de disparaître, un de plus, un vrai, un pour qui sa raison d'être était sa famille, son travail, ses frères de déportation, sa foi, son drapeau.

André LACOUR, KLB 78977

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix: 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAOU » par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.). 250 F - (P) 285 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITE.

34 F - (P) 44 F

« FEU AU REICHSTAG », par Gilvert BAVIA 90 F - (P) 110 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI Quand un combattant surpasse sa déchéance physique. 32 F - (P) 42 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS 50 F - (P) 62 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ 64 F - (P) 79 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Méléme MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 65 F - (P) 75 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBARTE de LAUWE. 30 F - (P) 38 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI^e Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).



Notre Comité National où étaient présents une centaine de camarades et où ont été abordés tous les problèmes auxquels s'intéressent les déportés.